

Agreste

Primeur

Numéro 125 - mai 2003

Les résultats des exploitations agricoles  
du Rica

# 2001 : baisse du résultat, stabilité des prélèvements privés

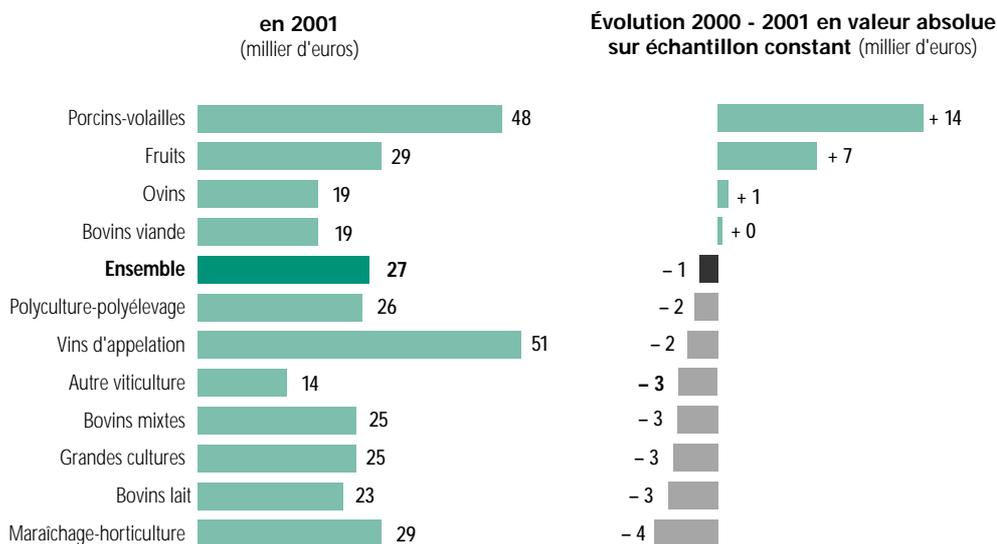
En 2001, le résultat courant avant impôts des exploitations du Réseau d'information comptable agricole baisse de 6,1 % en valeur réelle. Il avait diminué de 9,8 % en 2000. Les subventions sont revalorisées de 7,2 %.

En 2001, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations du Réseau d'information comptable agricole (Rica) diminue de 4,7 % en valeur courante soit 6,1 % en valeur réelle. Cette baisse fait suite à celle de 9,8 % enregistrée en 2000. Le résultat courant moyen ne s'élève plus qu'à 26 900 euros par exploitation. Contrairement à 2000, la valeur de la production s'accroît de 1,1 %. Les ventes augmentent

légèrement, notamment parce que les éleveurs réduisent leurs cheptels. L'ensemble des charges d'exploitation progressent de 3,2 % à cause de l'augmentation des prix des aliments et des engrais. Ceux de l'énergie ont toutefois augmenté modérément. À la suite du relèvement des primes décidées dans le cadre de l'Agenda 2000, les subventions d'exploitation sont revalorisées de 7,2 %. Elles atteignent désormais 21 600 euros, toutes exploitations confondues, soit 80 % du résultat courant avant impôts. Leurs montants sont très dispersés. Non seulement toutes les productions ne sont pas concernées, mais encore le montant des subventions est fonction de la taille des exploitations qui en bénéficient. Un quart des exploitations du Rica ne reçoivent qu'un peu plus de 2 % des subventions, alors que les 25 % les mieux dotées en perçoivent 59 %. La dispersion est moins forte dans les orientations les plus aidées, comme les grandes cultures ou la production de viande bovine. Un quart des exploitants de grandes cultures perçoivent la moitié des subventions de cette orientation. De même, un quart des éleveurs bovins viande perçoivent 44 % des subventions. À l'opposé, le quart des unités les

## Forte progression du résultat des éleveurs hors sol

### Résultat courant avant impôts par exploitation



Source : Agreste - Rica, résultats 2000 et résultats provisoires 2001

Pour en savoir plus...

## ■ Résultats nationaux

« Résultats économiques des exploitations agricoles en 2001 », *Agreste-Cahiers*, à paraître en avril 2003.

« Rica-France, tableaux standards 2001 », *Agreste-Chiffres et données Agriculture*, n°146, janvier 2003, 120 pages.

## ■ Résultats régionaux

Consultez les services statistiques des directions régionales de l'Agriculture et de la Forêt qui disposent de l'ensemble des résultats.

et le site Internet

du Scees :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- > moins dotées reçoivent 7 % des subventions en grandes cultures et 11 % en élevage bovin viande. Dans les autres orientations, peu aidées, la concentration des subventions est beaucoup plus forte car la majorité des exploitations ne perçoivent aucune aide. C'est le cas de la moitié des maraichers-horticulteurs alors que 25 % des exploitants perçoivent 90 % des subventions dans ce secteur.

## Augmentation des charges financières

Accompagnant une faible augmentation de l'endettement, les charges financières progressent de 2 %. La capacité d'autofinancement diminue de 1 %, après avoir baissé de 4 % en 2000. Elle s'établit en moyenne à 46 400 euros. Malgré ces résultats modestes, les prélèvements privés hors inflation restent stables. Ils atteignent en moyenne 30 000 euros par exploitation. L'autofinancement, égal à la capacité d'autofinancement diminuée des prélèvements privés, baisse de 6 % et n'atteint que 16 400 euros. Il demeure néanmoins suffisant pour garantir le remboursement des dettes à long ou moyen terme et financer une part

## Valorisation des stocks et mesure des résultats

■ Le Rica et les comptes de l'agriculture fournissent deux approches des résultats économiques des exploitations agricoles. Le Rica s'appuie sur les concepts de la comptabilité d'entreprise. Les comptes de l'agriculture utilisent ceux des comptes macroéconomiques. Les deux modes de calculs se sont rapprochés depuis la nouvelle base 1995 des comptes macroéconomiques agricoles. Le Rica évalue son résultat courant avant impôts (RCAI). Les comptes de l'agriculture produisent un résultat agricole par actif.

■ Les principales divergences concernent les règles d'évaluation des immobilisations, des stocks, et le traitement des primes et indemnités

d'assurance. Or, ces valeurs peuvent influencer considérablement sur le résultat courant avant impôts des exploitants. Les comptes de l'agriculture retracent la variation des volumes, mais pas des prix. Ils mesurent la valeur des stocks à un prix moyen de l'année. Le Rica évalue les stocks au cours du jour. Il intègre les variations de prix qui, importantes, conduisent à des évaluations différentes de celles des comptes. La crise bovine survenue fin 2000 avait entraîné une chute brutale des cours. Elle avait entraîné un repli du RCAI plus important que celui du résultat agricole. Les stocks d'énergie et d'engrais font de même peser en 2001 de plus lourdes charges dans le Rica que dans les comptes macroéconomiques.

importante de l'investissement. Ces dépenses baissant de 14 %, elles ne remettent pas en cause l'équilibre financier des exploitations. Le poids de la dette, calculé en rapportant les remboursements financiers à l'excédent brut d'exploitation, augmente et atteint 35,9 % en 2001. Cette hausse s'observe surtout dans les orientations

dont le résultat moyen est en baisse. Le taux d'endettement, défini comme le rapport de l'endettement au total du bilan, passe de 34,6 % à 34,9 % en 2000. Ce sont les dettes à court terme, notamment les crédits fournisseurs, qui augmentent. Les emprunts à long et moyen terme diminuent légèrement.

## Méthodologie

■ Le Réseau d'information comptable agricole (Rica) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 62 000 exploitations agricoles. Réalisée dans les quinze États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats des différents types d'agriculture. Cet échantillon représente quelque 4 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture européenne. L'échantillon français 2000 regroupe 7 758 exploitations. Les résultats commentés ici résultent d'une exploitation d'un fichier provisoire de 7 540 unités. Le champ couvert correspond à 384 900 exploitations professionnelles d'au moins 12 hectares d'équivalent blé. L'univers de base servant à la pondération est issu du recensement de l'agriculture 2000. Les comparaisons interannuelles sont réalisées sur un échantillon

constant et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

■ Le résultat courant avant impôts (RCAI), indicateur central utilisé par le Rica, est la différence entre les produits, y compris les productions immobilisées et stockées, et les charges courantes qui comprennent les charges calculées comme les amortissements. Il exprime une forme de revenu familial, les charges sociales de l'exploitant n'étant toutefois pas déduites, qui doit permettre de rémunérer le travail salarié et les capitaux propres. L'excédent brut d'exploitation diffère du RCAI principalement par la non prise en compte des charges calculées et des charges financières. L'EBE exprime un flux de trésorerie potentiel généré par des opérations courantes avant rémunération des apporteurs externes de capitaux.

## Détérioration en grandes cultures et en viticulture

Le résultat courant des exploitations de grandes cultures diminue de 12,4 % en moyenne par exploitation. La valeur de la production est en repli de 1 % mais les charges progressent. Les exploitants réduisent en conséquence prélèvements privés et investissements de 7 %. Après la croissance exceptionnelle de la fin du millénaire, les viticulteurs sous appellation traversent une période de repli. Après l'effondrement de 39 % en 2000, leur résultat courant recule de 5,2 % en valeur réelle. Cependant, avec 51 000 euros en moyenne par exploitation, il dépasse encore le résultat moyen de toutes les autres >

> orientations. Le rendement des vignes diminue mais le prix des vins se maintient. La variation des stocks redevient positive. Les ventes baissent ainsi que l'excédent de trésorerie. Les exploitants réduisent leurs prélèvements privés de 12 % et leurs investissements de 4 %. Le résultat courant moyen des autres exploitations viticoles chute de 17,4 %. Il atteint 14 100 euros par exploitation, soit le résultat le plus faible de l'ensemble des orientations. Les prix baissent, notamment ceux des eaux-de-vie. La valeur des stocks diminue fortement et les ventes stagnent. À l'inverse des exploitants en vins d'appellation, les viticulteurs augmentent leurs prélèvements privés, mais réduisent leurs investissements. Le résultat moyen de l'arboriculture fruitière augmente de 29 % en 2001, atteignant 28 900 euros. Les prix de vente progressent, notamment ceux des pêches. La production en valeur augmente ainsi de 13 %. Les subventions apportent une contribution importante. Même constat pour

les indemnités d'assurance, qui sont toutefois moins substantielles qu'en 2000. Les charges salariales sont en légère baisse. Les exploitants augmentent leurs prélèvements privés de 19 %.

### Hausse des charges d'aliment

Après une modeste amélioration en 2000, le résultat courant des éleveurs bovins laitiers baisse de 14 % : il n'atteint plus que 22 600 euros en moyenne. Le prix du lait comme la valeur de la production laitière augmente de 4 %. Mais la baisse du produit brut viande est sévère. Les charges d'approvisionnement s'aggravent de 7 %. En revanche, les subventions s'accroissent. Les prélèvements privés des exploitants augmentent modestement. Le résultat moyen des éleveurs bovins spécialisés dans la viande stagne à 18 800 euros. Les ventes comme la production reculent, en raison d'une perte importante de valeur des stocks. Les charges diminuent, à l'exception des aliments concentrés. Les

subventions sont en hausse, et permettent aux éleveurs d'augmenter un peu leurs prélèvements privés et de diminuer leur endettement. En revanche, l'investissement animaux compris recule de 21 %. Le secteur des porcins-volailles retrouve sa place parmi les orientations les plus profitables. Le RCAI moyen progresse de 39 % en valeur

### L'élevage hors sol redevient un des plus profitables

réelle et atteint 47 600 euros. La production augmente, traduisant la hausse des cours qui atteint 19 % pour les porcs à l'engrais. Les charges en aliments concentrés, principal poste, progressent de 7 %. Les exploitants accroissent leurs prélèvements privés de 38 % et développent leurs investissements. Ils se désendettent de près de 5 %.

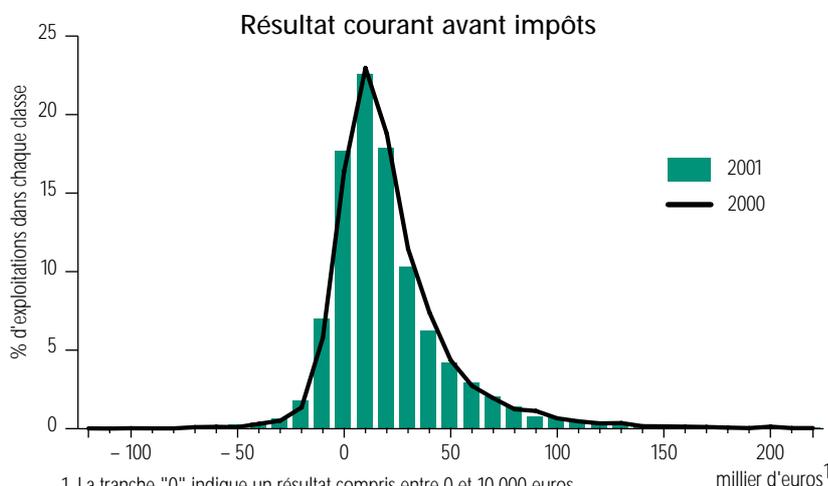
Scees – Bureau du Rica

## La moitié des exploitations dégagent un résultat inférieur à 20 000 euros

■ En 2001, le résultat moyen des 383 000 exploitations professionnelles atteint 26 900 euros. Près de 41 000 enregistrent un résultat négatif et 29 000 dégagent un résultat supérieur à 70 000 euros. Le seuil de 20 000 euros partage les exploitants en deux populations égales.

■ Les situations conjoncturelles expliquent une grande part de cette dispersion. Sécheresses ou épizooties peuvent faire varier considérablement les résultats d'une année à l'autre. Ces mouvements des résultats individuels sont loin d'être coordonnés, de même rythme et de

même sens. Ainsi, entre 2000 et 2001, un peu plus de 2 000 exploitations enregistrent une chute de leur RCAI supérieure à 100 000 euros et un peu moins de 3 000 une hausse dépassant 100 000 euros. Malgré ces recompositions, la distribution d'ensemble apparaît relativement stable au cours du temps. On distingue un léger déplacement de 2000 à 2001 vers les plus faibles résultats, mais le profil reste très semblable. La distribution du résultat moyen observé sur plusieurs années, trois ou cinq ans, est plus concentrée parce qu'elle élimine les événements conjoncturels. Néanmoins, quelle que soit la longueur de la période considérée, les disparités restent importantes. Même sur une période triennale, on observe que le quart inférieur des exploitations est en dessous de 10 600 euros de résultat moyen alors que le quart supérieur dépasse 34 300 euros.



Source : Agreste – Rica, résultats 2000 et provisoires 2001

## Quelques valeurs moyennes par exploitation selon les orientations en 2001

	Ensemble	Grandes cultures	Viticulture d'appellation	Fruits	Bovins lait	Bovins viande	Porcins et volailles
<b>Nombre d'exploitations représentées</b>	<b>383 000</b>	<b>83 200</b>	<b>35 300</b>	<b>12 200</b>	<b>68 800</b>	<b>42 600</b>	<b>15 000</b>
<b>Caractéristiques physiques</b>							
Surface agricole utilisée (en ha)	68	104	19	24	61	73	37
dont : SAU en fermage	51	86	12	15	47	47	27
Effectifs animaux (en UGB <sup>1</sup> )	63	14	1	3	75	87	349
Nombre d'UTA <sup>2</sup>	1,80	1,56	2,59	3,36	1,61	1,32	1,89
dont : UTA non salariées	1,41	1,25	1,35	1,45	1,54	1,27	1,59
<b>Financement et éléments du bilan (en millier d'euros)</b>							
Capacité d'autofinancement	46,3	49,0	72,6	46,9	40,2	30,8	74,0
Autofinancement	17,3	18,1	25,5	18,7	13,5	12,1	37,4
Actif immobilisé	178,7	170,1	223,2	134,3	178,4	182,4	202,0
Actif circulant	101,2	89,2	295,4	86,9	64,4	72,3	103,8
Stocks	62,8	41,6	227,2	33,0	39,8	46,6	69,2
Capitaux propres	181,9	156,8	371,6	115,4	159,0	192,9	133,7
Endettement total	98,8	103,3	148,9	107,8	84,5	61,9	173,1
<b>Soldes intermédiaires de gestion (en millier d'euros)</b>							
Ventes et autoconsommation	112,7	105,5	174,8	138,0	97,3	44,2	291,8
- Achats d'animaux	4,2	2,1	0,1	0,5	2,6	3,4	31,6
= <i>Ventes et autoconsommation (nette des achats d'animaux)</i>	<i>108,5</i>	<i>103,4</i>	<i>174,7</i>	<i>137,6</i>	<i>94,8</i>	<i>40,8</i>	<i>260,2</i>
+ Production stockée (y c. animaux)	-0,4	-1,4	6,5	-1,1	-1,5	-0,1	0,2
+ Production immobilisée (hors animaux)	2,4	0,8	4,0	3,9	3,2	0,9	4,9
+ Produits divers	1,6	2,9	2,9	2,0	0,8	0,5	0,8
= <i>Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)</i>	<i>112,1</i>	<i>105,7</i>	<i>188,1</i>	<i>142,3</i>	<i>97,2</i>	<i>42,1</i>	<i>266,2</i>
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,2	0,5	0,1	0,2	0,1	§	0,1
- Charges d'approvisionnement	39,8	46,5	29,3	26,1	31,3	16,6	142,4
- Autres achats et charges externes (non compris les fermages)	28,1	26,8	37,6	36,6	28,3	15,9	42,3
= <i>Valeur ajoutée</i>	<i>44,4</i>	<i>32,8</i>	<i>121,2</i>	<i>79,7</i>	<i>37,6</i>	<i>9,6</i>	<i>81,6</i>
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Subventions d'exploitation	21,6	37,0	1,9	9,5	13,5	28,8	12,6
+ Indemnités d'assurance	0,9	1,6	0,8	1,8	0,5	0,4	0,7
- Fermages	8,2	11,7	16,6	4,9	6,1	4,8	4,8
- Impôts et taxes	1,7	2,1	2,7	1,9	1,2	0,8	1,6
- Charges de personnel	7,9	6,6	27,9	35,4	1,0	0,8	5,9
= <i>Excédent brut d'exploitation (EBE)</i>	<i>49,2</i>	<i>51,0</i>	<i>76,6</i>	<i>48,9</i>	<i>43,3</i>	<i>32,5</i>	<i>82,6</i>
+ Transferts de charges	0,7	1,1	1,6	1,4	0,3	0,2	0,4
- Dotations aux amortissements	19,2	23,1	21,5	17,6	17,5	11,8	26,6
= <i>Résultat d'exploitation</i>	<i>30,7</i>	<i>29,0</i>	<i>56,7</i>	<i>32,7</i>	<i>26,1</i>	<i>20,9</i>	<i>56,4</i>
+ Produits financiers	0,3	0,5	0,3	0,4	0,2	0,3	0,3
- Charges financières	4,3	4,7	6,0	4,2	3,7	2,3	9,1
= <i>Résultat courant avant impôts (RCAI)</i>	<i>26,7</i>	<i>24,8</i>	<i>51,0</i>	<i>28,9</i>	<i>22,6</i>	<i>18,8</i>	<i>47,6</i>
+ Plus ou moins-value sur cession d'actifs immobilisés	1,6	2,7	1,6	1,1	1,3	1,0	1,0
+ Quote-part des subventions d'investissement affectée à l'exercice	0,8	0,4	0,5	2,1	0,7	0,6	1,0
+ Profits et charges exceptionnels	0,4	1,1	0,1	0,3	0,2	0,2	-0,2
= <i>Résultat de l'exercice</i>	<i>29,6</i>	<i>28,9</i>	<i>53,3</i>	<i>32,5</i>	<i>24,8</i>	<i>20,6</i>	<i>49,4</i>
<b>Subventions (en millier d'euros)</b>							
Aides à la jachère, aux céréales, oléagineux et aux protéagineux	12,3	31,1	1,0	1,9	7,2	2,8	6,6
Aides aux vaches allaitantes	2,2	0,7	0,1	0,1	0,2	10,6	1,9
Aides et prime aux bovins mâles (taureaux, boeufs)	1,0	0,3	ε	0,1	1,1	3,3	0,8
Autres aides au secteur animal	1,0	0,3	ε	ε	1,3	5,8	0,9
Aides à l'environnement	0,8	0,3	0,1	0,5	0,9	1,9	0,1

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue).

1. UGB : unité de gros bétail. Chaque UGB équivaut à une vache laitière. Une brebis mère équivaut 0,18 UGB.

2. UTA : unité de travail annuel. Chaque UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année.

Source : Agreste - Rica, résultats provisoires 2001